

**REPONSE DU PRESIDENT  
DE LA REPUBLIQUE DE MADAGASCAR,  
SON EXCELLENCE MONSIEUR DIDIER RATSIRAKA,  
A L'ALLOCUTION PRONONCEE PAR  
LE DOYEN DU CORPS DIPLOMATIQUE,  
SON EXCELLENCE MONSIEUR CAMILLE ROHOU,  
AMBASSADEUR DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE  
(Iavoloha, le 14 Janvier 2000)**

Monsieur le Doyen, Excellences Mesdames et Messieurs,

Les vœux de bonheur et de prospérité, qu'en votre nom et au nom du corps diplomatique vous venez d'adresser au peuple Malgache, à Madagascar et à son Président, m'ont vivement touché.

En vous remerciant, je tiens à vous exprimer, à mon tour, les miens et les souhaits les plus sincères et les plus ardents du Gouvernement et de tout le peuple Malgaches, de bonne et heureuse année, de siècle et de millénaire prospères et féconds.

Ces vœux et ces souhaits vont d'abord, et tout naturellement, au corps diplomatique lui-même, dans son entièreté, et dans toutes ses composantes dont j'espère que chacun de ses membres pourra accomplir sa noble mission dans des conditions les plus satisfaisantes possibles dans notre pays.

Dire cela Monsieur le Doyen, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs, c'est naturellement souhaiter aux Etats, aux Institutions et aux peuples que vous représentez ici à Antananarivo, d'excellentes relations de confiance, d'amitié et de coopération avec Madagascar.

Oui, j'ai parlé de « **coopération** » car dans ce village planétaire et « **global** », selon vos propres termes, on a toujours, et autant que jamais, besoin d'un plus petit que soit.

Rien de valable et de durable ne peut se faire et se construire sans la Justice, la Paix, la Stabilité et le Respect Mutuel. Pour tout dire et en vérité, dès lors que l'homme, quelles que soient sa race, sa religion ou ses conditions, reste et demeure le référentiel, c'est dans la seule voie de solidarité humaine que peut-être désormais assuré le destin de tous nos peuples, quels qu'ils soient grands ou petits.

C'est ici le moment et le lieu pour Madagascar, d'exprimer les remerciements de toute la nation Malgache, à tous les Pays et Organisations Internationales amies, de la compréhension et de l'appui fraternels avec lesquels vous avez bien voulu accompagner le développement et le redressement de Madagascar, et ce, en toutes circonstances.

Monsieur le Doyen,

Vous avez bien voulu rappeler mon vibrant appel de l'an dernier au peuple Malgache pour qu'il prenne son **destin** en main, et je vous en remercie, car d'aucuns se méprennent souvent sur le sens de mes paroles et de mes démarches.

J'ai toujours dit et redit qu'il nous faut privilégier « **l'aide** » qui nous « **aide** » à nous passer de « **l'aide** » !

Nous avons subi les assauts et l'agression de catastrophes naturelles variés. Ce n'est pas par orgueil mal placé, ni par peur du misérabilisme que nous ne faisons pas toujours un appel ostentatoire à l'aide internationale.

C'est pour mieux faire comprendre au peuple malgache qu'il lui faut avant tout compter sur ses propres forces ; L'aide d'autrui devrait être autant que faire se peut un complément ou un supplément.

La beauté des antiques liturgies disparaît, dit-on, on s'évanouit toujours avec la quête !

Nos amis devraient bien comprendre que, comme disait Corneille je crois, « **la façon de donner vaut plus que ce qu'on donne !** »

BALZAC, lui, affirmait qu'«**en toute chose, on ne reçoit qu'en fonction de ce que l'on donne**».

Et CHAMFORT de renchérir : « **Donner est un plaisir plus durable que recevoir, car celui des deux qui donne est celui qui se souvient le plus longtemps** ».

Quand le Général de Gaulle a dit : « **Notre verre n'est pas grand, mais nous préférons boire dans notre verre, tout en trinquant alentour !** », je ne pense pas qu'il l'ait dit pour la montre, ou par orgueil démesuré mais, à mon humble avis, pour stimuler le sens de l'effort des Français.

Eh ! Bien, nous ne faisons pas autre chose.

En 1997, le cyclone Grételle nous a frappé de plein fouet, les criquets migrants ont envahi notre île depuis 95-96, le choléra a fait son apparition pour la première fois ici dans notre histoire.

Eh ! Bien, nous avons fait face et nous avons accepté, chaque fois de bon cœur, le secours ou l'aide des pays et organismes internationaux amis, volontairement, spontanément !

Il est patent que, lorsque la situation nous dépasse, nous faisons appel à nos amis de toujours, mais tant que nous pouvons résoudre nous mêmes nos problèmes, le sens de la responsabilité, la ténacité, l'efficacité et la solidarité des Malgaches devraient jouer pleinement..., à l'instar du peuple Chinois lors du grand tremblement de terre d'il y a plus d'une décennie, et à l'instar du peuple Français qui a su faire face solidairement devant la violence du premier « **cyclone** » de son histoire.

Hélas, les malgaches ne sont pas toujours solidaires. En tout cas, Les malgaches aisés ne sont pas toujours solidaires des autres en cas de cataclysmes naturels.

Et je le regrette parfois parce qu'il a prouvé, à maintes reprises, à maintes occasions, sa capacité de réagir positivement !

Pas plus tard qu'avant hier, Morombe et Ambahikily ont subi de lourds dégâts après qu'une pluie diluvienne s'est abattue sur ces localités du Sud. Alerté, je me préparais à différer la présentation de vœux d'aujourd'hui. Mais, je ne l'ai pas fait car des gens de bonne volonté se sont déjà mobilisés sur place et j'ai demandé au Premier Ministre de s'y rendre avec un hélicoptère pour voir nos amis sinistrés. Ils se sont déjà mobilisés sur place. Voilà un exemple à suivre !

Monsieur le Doyen, Excellences Mesdames et Messieurs,

Je dois pourtant à la vérité de dire que ce peuple magnifique et ingénieux est un peuple généreux, plein de ressorts et de ressources, capable de relever bien des défis, à la condition que les vieux démons de la démagogie et de l'irresponsabilité ne viennent pas tout gâcher.

A preuve, et ce n'est pas pour remuer le couteau dans la plaie que je dis ceci, mais pour rappeler aux Malgaches qu'ils sont capables de grandes choses à condition que les vieux démons de la politique politicienne ne viennent pas tout miner, tout ruiner !

A preuve, dis-je, la période de 1992 à 1996 a plongé le pays dans l'anarchie et l'anomie..., au point qu'une GLEISCHALTUNG dans le bon sens du terme était sur le point de devenir inéluctable !

Dieu merci, ce ne fut pas nécessaire, car le peuple Malgache s'était ressaisi et a repris, peu ou prou, ce sens du travail, de l'effort et de la responsabilité auquel j'ai fait allusion tantôt.

En 1987-88, le taux net de scolarisation était de 73,6% ; il était tombé à 60% en 1994-95. Il est remonté à 71,3% en 1998-99.

Pendant la période de 1991-1996, le nombre d'écoles et de dispensaires détruits par le cyclone GERALDA ou fermés ou abandonnés, désertés faute d'enseignants, de personnel de santé ou faute d'entretien a considérablement augmenté.

La même situation de détérioration ou de dégradation a été constatée en matière économique.

En principe, globalement, le pays a perdu 5 précieuses années. Mais, à y regarder de plus près, c'est une décennie qui a été perdue.

En effet, si la croissance en termes réels du PIB était d'environ 4,5% en 1989-90 et le taux d'inflation d'environ 12%, le taux de croissance était de 0,5% en 1994-95 et l'inflation a atteint des sommets 41 à 45% avec un taux directeur de la Banque Centrale de 32 à 33%.

Et, c'est en fin d'année 1999 seulement que l'on retrouve un taux de croissance supérieur à 4,5% et un taux d'inflation en prévision de 12 à 13%. Il nous a donc fallu 10 ans pour retrouver les niveaux de 1989 !

Aujourd'hui donc, ce charme malencontreux est rompu. Le peuple Malgache se réveille peu à peu de son aboulie, les élites et les opérateurs économiques retrouvent une nouvelle dynamique.

Les activités reprennent et renaissent avec l'espoir même si la route est encore longue, difficile, parsemée d'embûches et de traverses... Mais, le cap et l'élan sont donnés, l'essentiel est de les tenir avec volonté et fermeté.

Cette volonté s'est traduite par la création d'une Banque privée malgache qui, je l'espère, verra le jour avant la fin de ce trimestre, pour assurer de manière décisive le redressement économique et le progrès généralisé tant attendus, avec l'extension prévisible des crédits mutuels régionaux et la création de petites et moyennes entreprises en zones franches ou non ; Ce sont là des outils certes pas suffisants mais nécessaires pour lutter contre la pauvreté..., afin que la croissance soutenue et durable puisse profiter au plus grand nombre.

S'arrachant à la torpeur complice et coupable qui semble l'avoir tétanisée, l'intelligentsia Malgache relève la tête et semble vouloir agir et réagir avec audace.



Il ne faut surtout pas voir par là, la renaissance d'un quelconque nationalisme exacerbé et xénophobe, mais l'expression d'un patriotisme de bon aloi témoin d'une volonté de se prendre en main et c'est de bon augure !!!

Monsieur le Doyen, Excellences Mesdames et Messieurs,

Vous savez autant que personne, depuis que j'ai eu l'insigne honneur de revenir en 1997 à la tête de l'État Malgache et de conduire le peuple de Madagascar vers son **destin**, que mon ambition ou mon vœu le plus cher est celui de créer une République (peut-être la 1<sup>ère</sup>) réellement Humaniste et écologique.

Réconcilier l'Homme (Malgache) avec son créateur, réconcilier l'Homme avec lui même et ses semblables.

Réconcilier l'Homme avec la Nature.

Tel est, à mon avis, la condition sine qua non de l'avènement d'une humanité réconciliée, débarrassée de l'injustice, de l'inégalité, de la cupidité, de l'égoïsme, générateurs de conflits et de guerres dont l'absurdité le dispute à l'atrocité.

Si je pouvais arriver à réaliser cet objectif ternaire ici à Madagascar, je pourrais dire que j'aurais, non seulement rempli ma mission, mais j'aurais rempli ma vie.

Or, je constate avec satisfaction que le Saint Père et le Président CHIRAC, l'un dans son message pour la célébration de la Journée Mondiale de la Paix et l'autre dans son discours lors de la présentation des vœux du Corps Diplomatique, ne disent pas autre chose mais avec des mots et des accents différents.

Pour le Pape **l'amour de Dieu**, accueilli au plus profond du cœur, réconcilie chacun avec Dieu et avec lui-même. Il renouvelle les rapports des Hommes entre eux et il suscite la soif de fraternité qui éloigne la tentation de la violence et de la guerre...

L'humanité est appelée par Dieu à fonder « **une unique Famille** »  
SIC .

Il nous faut reconnaître et favoriser ce dessein de Dieu en « **promouvant** » la recherche des relations harmonieuses entre les personnes et entre les peuples dans une culture partagée d'ouverture ou **transcendant**, de promotion de l'Homme et de respect de la Nature.

Pour le Président Français : Le 21<sup>ème</sup> siècle verra l'affirmation de l'Union Européenne **humaniste** et prospère, puissante et pacifique, au premier rang des acteurs sur la scène mondiale...animée par une éthique de la solidarité...

Monsieur le Doyen, Excellences Mesdames et Messieurs,

En vous réitérant notre disponibilité permanente à vous aider dans l'accomplissement de votre éminente mission dans notre Pays, je vous renouvelle tous mes vœux les plus sincères de très bonne et heureuse année 2000.

- HAPPY NEW YEAR !
- FELIZ AÑO NUEVO !
- FROHES NEUES JAHR !
- SS'NOVEN GÔOU DEM !
- KOÔUL SANAH WINTÂAH TAYEB !
- EID MUMBARAK !
- MOLTO GRAZIE !
- ALLIGATÔO GUTAIMAS – TA !
- SSIESSIE – KAMSAMIDA !
- MERCI !